

voisier lui-même, aidé de Fourcroy, de Guyton de Morveau et de Berthollet, les premiers convertis à la nouvelle doctrine, et vous aurez toute la chimie du XIXe siècle.

Or, il en devait être de la doctrine de Lavoisier sur la matière, comme de celle de Newton sur l'attraction universelle: c'était à l'avenir de la confirmer ou de la condamner, de la fortifier de plus en plus dans l'esprit des hommes, ou de la faire crouler à son tour.

On sait comment l'avenir a répondu aux espérances et au génie de Newton. Les astronomes s'emparèrent du principe de l'attraction, l'appliquèrent aux planètes, au soleil, à la lune, aux comètes etc.; et l'évènement étant toujours conforme aux résultats de leurs calculs, ce ne fut plus qu'un long cri de toutes parts pour proclamer que la doctrine de Newton était exacte, et que l'on connaissait enfin la grande loi suivant laquelle se meut l'univers entier. Les deux plus célèbres confirmations de cette doctrine sont celles de Laplace et de Leverrier. Laplace avait été conduit par le calcul, à dire que l'anneau de Saturne tourne sur lui-même; il alla jusqu'à calculer la vitesse du mouvement de rotation: or Herschell, dans le même temps, avec son gigantesque télescope, découvrait le mouvement réel de l'anneau de Saturne, et trouvait la vitesse de rotation telle qu'assignée par Laplace. Leverrier, en se fondant sur certaines perturbations de la planète Uranus, calcula la grosseur, la masse, l'éloignement, et même la situation précise d'une planète inconnue, dont l'attraction, disait-il, était cause des perturbations d'Uranus; or M. Galle, directeur de l'Observatoire de Berlin, le jour même où il prenait connaissance de ces conclusions, dirigea une lunette vers le ciel, à l'endroit indiqué, et y découvrit la planète Neptune.

Eh! bien, l'on peut dire qu'il en fut ainsi pour les espérances et pour le génie de Lavoisier. L'avenir a pleinement confirmé ses doctrines; et tout récemment, à Genève, ont eu lieu des expériences tout aussi brillantes et tout aussi décisives, pour la loi fondamentale de la Chimie, que les découvertes de Laplace et de Leverrier l'ont été pour la loi fondamentale de la science des astres.